

Petit traité des valeurs

Adrien Marchand



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/leportique/3333>

ISSN : 1777-5280

Éditeur

Association "Les Amis du Portique"

Édition imprimée

Date de publication : 10 mars 2018

Pagination : 173-175

ISBN : 978-2-916332-43-7

ISSN : 1283-8594

Référence électronique

Adrien Marchand, « Petit traité des valeurs », *Le Portique* [En ligne], 41 | 2018, document 11, mis en ligne le 01 juin 2019, consulté le 02 juin 2019. URL : <http://journals.openedition.org/leportique/3333>

Petit traité des valeurs

Adrien Marchand

RÉFÉRENCE

DEONNA Julien et TIEFFENBACH Emma (dirs.), *Petit traité des valeurs*, Paris, Éditions d'Ithaque, 2018 335 p., ISBN : 978-2-916120-91-1.

- 1 Le *Petit traité des valeurs* résume dans son titre-même l'ambition et la modestie qui sont déployés tout au long de l'ouvrage. L'ambition d'un traité, parce que ses auteurs tentent de dresser le paysage profond et complexe de l'axiologie au travers de trente-cinq chapitres dédiés chacun à une valeur particulière. La modestie d'un « petit » traité, parce que ses éditeurs annoncent dès l'introduction la non-exhaustivité de cette liste et assument la forme de l'ouvrage en le laissant ouvert à la critique.
- 2 L'introduction de l'ouvrage a d'ailleurs le mérite d'explicitier la position pluraliste des éditeurs, qui considèrent les titres des chapitres réunis comme étant eux-mêmes des valeurs. Mais le lecteur, s'il ne partage pas cette position qui suppose une connaissance fine de l'axiologie, peut toutefois – et il y est invité – substituer au terme de « valeurs » celui de « thèmes » au sein desquels on peut appliquer des enjeux axiologiques généraux. À cet égard, les auteurs aident largement à nuancer cette qualification de valeur à des phénomènes qui peuvent effectivement en être, mais aussi en avoir. Finalement, ces catégories apparaissent comme des prétextes à l'étude de notions qui traversent les chapitres et donnent à ce recueil une unité certaine.
- 3 La diversité des auteurs permet celle des approches, si bien que le traité, malgré une position particulière et affirmée, ne s'enferme pas dans un cadre théorique unique. Chaque auteur prend aussi, à l'intérieur du chapitre qui lui est attribué, la charge de présenter les différentes thèses tenues à propos des valeurs traitées. Toutefois – et la démarche répond encore à une ambition exposée en introduction de l'ouvrage – le discours ne se résume pas à la concaténation de ces approches et à un historique désincarné des idées. Bien au contraire, il confronte les positions pour faire émerger les

problèmes les plus récurrents et les solutions les plus plausibles. Chaque chapitre est généralement clos par une petite conclusion qui résume les grands enjeux abordés.

- 4 Plusieurs notions particulièrement prépondérantes en axiologie apparaissent donc dans plusieurs chapitres. Celles de valeur épaisse et de valeur fine, d'abord, permettent de classer les termes attribués aux comportements et aux objets selon qu'ils comportent une part descriptive ou non. On distingue donc des termes comme « libre, authentique, vertueuse ou compétente [ou] savoureuse, utile ou plaisante » (p. 9) qui décrivent dans une certaine mesure les choses évaluées des termes comme « bonne ou mauvaise » qui ne portent aucune fonction descriptive. Les premiers sont qualifiés de valeurs épaisses, tandis que les seconds sont appelés valeurs fines.
- 5 Les notions de valeur finale et valeur instrumentale, ensuite, sont présentées pour différencier une valeur qu'une chose (personne, situation) « a de façon ultime » de ce qu'une autre « possède en vertu de la valeur des situations ou événements qu'elle rend (im)possible » (p. 334). Cette opposition est présente dans des chapitres variés tels que l'amour (p. 24), l'art (p. 37), l'authenticité (p. 41), l'enfance (p. 126), l'intéressant (p. 180), et le plaisir (p. 214), preuve de l'opérabilité étendue de la dichotomie lorsqu'elle est appliquée à des cas très différents.
- 6 Le troisième couple de notions que nous citerons, enfin, est celui des valeurs personnelle et subjective. La confusion qui peut régner entre les deux tient du rapport analogue qu'elles entretiennent avec le sujet en tant qu'individu. La première, cependant, désigne ce qui est « bon pour » un individu, tandis que la seconde désigne ce qui est « bon selon » un individu (p. 216). L'explication, donnée dans le chapitre portant sur le plaisir, montre à quel point cette confusion peut nourrir le subjectivisme souvent invoqué dans les jugements de valeur, en particulier lorsque la relation au sujet est réduite à la relation avec un sujet.
- 7 L'ouvrage met en évidence les liens forts qui existent entre les valeurs et la logique modale, en identifiant le mode des jugements exprimés : axiologique lorsqu'une chose *est* intrinsèquement bonne, déontique lorsqu'une chose *doit* répondre à une logique normative et que cette obéissance lui confère une valeur (p. 95).
- 8 Toutes les grandes notions abordées transversalement au cours des textes réunis sont rappelées dans un glossaire concis mais efficace pour celui qui découvre l'axiologie. À ce titre, l'intention des éditeurs de faire de ce livre une introduction au sujet des valeurs bénéficie des définitions modestes mais indicatives des termes présentés. On notera un soin particulier à mettre en relation ces notions, comme celles de valeur constitutive et valeur contributive, valeur fine et valeur épaisse, intrinsèque et extrinsèque, finale et instrumentale, etc.
- 9 Une conclusion générale, qui fasse écho à l'introduction des éditeurs, manque pourtant à l'ouvrage. Cette dernière aurait pu résumer les enjeux transversaux cités et consolider l'unité de l'ouvrage. Mais peut-être cette absence est-elle l'acte délibéré de laisser ouverte la liste des valeurs et de lier ce premier volume à d'autres à venir.
- 10 Ce livre est donc une introduction efficace non seulement à l'appréhension de la pluralité des valeurs qui caractérise la position philosophique assumée de Julien Deonna et d'Emma Tieffenbach, mais aussi aux notions complexes que sont les outils de l'axiologie. La mise en application de ces outils dans des problématiques particulières permet au lecteur novice de situer les enjeux théoriques de la discipline dans des situations quotidiennes où la valeur demeure au centre de l'action.